

La guerre de Catherine

Julia Billet



Rachel Cohen s'appelle désormais Catherine Colin. Elle doit oublier son ancien nom et celui de ses parents. Mais aussi sa vie d'avant, quand il n'y avait pas la guerre et que les Juifs ne devaient pas se cacher. Et puis il faut partir. Dans sa fuite, Catherine emporte son Rolleiflex et des rouleaux de pellicule. Pour tenir, pour résister, elle fait des photos.

« Je sors mon appareil et prends une photo d'Hélène, au moment où elle me fait un signe de main. Je devine que j'ai saisi chez ma compagne de route un mouvement infime, entre tristesse pesante et force que donne la nécessité d'agir. Ce simple geste de femme qui soulève sa valise est la première image qui me restera de mon long périple dans la guerre. »

Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

Sommaire des pistes

1. L'auteur
2. À travers la France
3. Les photos
4. Être juif pendant la Seconde guerre mondiale
5. Plus de lectures sur le sujet

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com



1 L'auteur

L'école des max a posé à l'auteur quelques questions au cours d'un entretien que nous vous proposons **en annexe**. À vous de le partager avec vos élèves avant la lecture du livre et de les questionner sur leurs propres horizons d'attente.

2 À travers la France

Pendant sa fuite, Catherine va traverser la France, rencontrer des gens formidables – et d'autres qui le sont moins.
Sur une carte, retracez avec vos élèves l'itinéraire de Catherine à partir de la Maison de Sèvres. À chaque étape, faites le point : où arrive-t-elle ? Qui va-t-elle rencontrer ? Qui va l'aider ? Comment va-t-elle se cacher ? Pourquoi doit-elle partir ? Quelles photos va-t-elle prendre pour se souvenir ?

Catherine part de la Maison de **Sèvres** près de **Paris** en direction de **Nevers**, jusqu'à **Riom**, puis **Limoges**, puis le château de **Pange** dans les Basses-Pyrénées, avant le retour en passant par **Toulouse**, **Limoges**, **Bourges** et enfin **Paris**.

Le point de départ de Catherine est donc la Maison de Sèvres où elle s'est réfugiée. Cette maison a accueilli des enfants juifs pendant la guerre et les a cachés. Elle fait partie des « **Justes** » (ceux qui ont aidé les Juifs pendant la guerre, **partout dans le monde**).

Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de ce qui est arrivé à Catherine, ce qu'ils connaissent de cet aspect de la guerre et complétez ou rectifiez ce qu'ils savent (ou pensent savoir). Loin d'un cours d'histoire, échangez plutôt sur leurs "ressentis".

3 Les photos

Catherine emporte avec elle un appareil photo, grâce à quoi elle va garder un souvenir en images de « sa » guerre.

Voici des photos de la Seconde Guerre mondiale, certaines insolites comme les montages de Jo Teeuwisse ou les bunkers de Jonathan Andrew, mais d'autres nous proposant des vues – œuvres souvent d'inconnus – rassemblées pour qu'on se souvienne.

Vous pouvez proposer différentes activités aux élèves à partir de ces photos:

- Choisir une ou plusieurs photos qui les marquent et venir expliquer pourquoi ils ont choisi celle(s)-là. Comme chacun aura apporté sa photo, on peut les rassembler sur un mur.
- Chercher, parmi toutes les photos, celles qui auraient pu être prises par Catherine. La recherche peut se faire par groupes, avant une mise en commun.
- Choisir une photo qui, pour les élèves, pourrait symboliser la représentation qu'ils ont de cette guerre. Le choix sera affiché et commenté.

Cette manière d'aborder la guerre fait directement appel au "ressenti" des élèves.

<http://lesmax.fr/1ceGwwD>

- **Photos-montages** à partir de clichés de la Seconde Guerre mondiale

<http://lesmax.fr/1fhAPOg>

- **Photos de bunkers**

<http://lesmax.fr/13XAtfT>

- Photos sur le sujet de la **Seconde Guerre mondiale**

<http://lesmax.fr/19XGZGi>

- Page Facebook rassemblant **les photos de tous**

Catherine nous parle de photographes qui l'ont marquée. L'occasion est belle de les faire connaître à vos élèves, ainsi que d'autres photographes célèbres:

- **Man Ray**

<http://lesmax.fr/146Wofs>

Une courte biographie

<http://lesmax.fr/18Z5Ch2>

Un travail d'analyse de trois de ses photographies pour des classes

- **Manuel Alvarez Bravo**

<http://lesmax.fr/16MWys6>

Une belle **biographie** où se mêlent photos et texte

<http://lesmax.fr/16P7DfR>

- **Edward Weston**



<http://lesmax.fr/13XB1SV>

<http://lesmax.fr/1fhBjE6>

<http://lesmax.fr/1fhBjE6>

<http://lesmax.fr/1fhBjE6>

<http://lesmax.fr/15uV3CI>

<http://lesmax.fr/15uV3CI>

<http://lesmax.fr/15hzXDB>

<http://lesmax.fr/15hzXDB>

Mais aussi...

- **Robert Doisneau** que vous pouvez retrouver sur **son site officiel** tenu par ses filles.

- **Henri Cartier-Bresson** que vous pouvez retrouver sur **le site de sa fondation**.

- **Martin Parr** qui risque de plaire à vos élèves et que vous pourrez **tenter avec eux d'imiter**.

- **Willy Ronis** dont vous pouvez lire la biographie et voir des photos grâce **aux liens à la fin de la présentation**.

- **Diane Arbus** dont vous pouvez feuilleter en ligne **un album de photos** parmi les plus connues.

- **Dorothea Lange** que **vous découvrirez ici**.

- **Robert Capa, grand reporter de guerre**.

- **Gerda Taro**, sa compagne, **photographe de guerre**, elle aussi.

Voici **un sondage** qui vous présente les dix plus grands photographes du siècle... À vous de voir.

Et **neuf photographes contemporains** que l'on connaît par une photo célèbre (entre autres).

Et pourquoi ne pas se rendre dans un musée de la photographie ?

En Belgique

Le Musée de la photographie, à **Charleroi**

Le Musée de la photographie, à **Anvers**

En France

Le Musée de la photographie, à **Bièvres**

Le Musée de la photographie de **Graçay**

Le musée de la photographie de **Châlon-sur-Saône**

La maison européenne de la photographie à **Paris**

Le Château d'eau à **Toulouse**

<http://lesmax.fr/14BOBd8>

<http://lesmax.fr/19XHDmY>

<http://lesmax.fr/19XHDmY>

<http://lesmax.fr/1aNOtLn>

<http://lesmax.fr/1aNOtLn>

<http://lesmax.fr/17dZdRW>

<http://lesmax.fr/16MY6Cn>

<http://lesmax.fr/1dolobe>

<http://lesmax.fr/1ceHTeK>



4 Être juif pendant la Seconde Guerre mondiale

Pourquoi Catherine doit-elle fuir à travers la France ?

Le devoir de mémoire nous incite à transmettre à nos élèves nos connaissances sur le sujet et à leur dire ce qui s'est passé lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Le propos est délicat. On peine aujourd'hui à comprendre que de telles atrocités aient pu être possibles. Pourtant, on n'est jamais à l'abri de rien. D'autres génocides ont eu lieu depuis, parfois dans l'indifférence générale. Ce qui est terrible, c'est l'organisation qui fut mise en place par Hitler : les camps de concentration, camps de mort où l'on massacra six millions de Juifs.

<http://lesmax.fr/15fu1BS>

Pour en savoir plus sur ce sujet, proposez aux élèves **cet article bien fait**.

Mais pour mieux connaître la culture juive, **pourquoi ne pas se rendre au musée ?**

En Belgique

- **Le Musée juif**

En France, à Paris

- **Le Musée d'art et d'histoire du judaïsme**

<http://lesmax.fr/16MYAso>

<http://lesmax.fr/15hAyFp>

Ou encore, entreprendre **un pèlerinage de mémoire** :

En France

- À Paris, au **Mémorial de la Shoah**
- À Izieu, au **Mémorial des enfants d'Izieu**
- Au **Mémorial de Caen**

<http://lesmax.fr/12J7r0S>

<http://lesmax.fr/1518Ld3>

<http://lesmax.fr/1ceIehv>

Aux Pays-Bas

- À Amsterdam, en visitant **la maison d'Anne Frank** ou **le Musée de l'histoire juive**

<http://lesmax.fr/16CKltR>

<http://lesmax.fr/15fubtd>

<http://lesmax.fr/15fudBk>

Mais aussi dans **les anciens camps**

En Belgique

- Au Musée de la déportation, à **Malines** et au camp de **Breendonk**

<http://lesmax.fr/14BPfHL>

<http://lesmax.fr/13XC4m4>

<http://lesmax.fr/17e04lm>

En France :

À **Strüthof**

5 Plus de lectures sur le sujet

Le thème intéresse vos élèves et ils veulent lire d'autres romans sur la Deuxième Guerre mondiale ? En voici quelques-uns, choisis parmi de nombreux autres. Laissez-leur le choix, ce qui permettra d'échanger autour des différents points de vue développés dans les différents romans :

<http://lesmax.fr/17j9zgI>

Le fil à recoudre les âmes, de Jean-Jacques Greif (votre Médium max du mois de mars !)

<http://lesmax.fr/1aWTcRk>

Quand Hitler s'empara du lapin rose, suivi de : *Ici Londres*, de Judith Kerr

<http://lesmax.fr/1aipWeA>

Mes enfants, c'est la guerre, de Jean-Jacques Greif

<http://lesmax.fr/1auVp0E>

Orage sur le lac, d'Esther Gasperoni

<http://lesmax.fr/18NuTsT>

Le ring de la mort, de Jean-Jacques Greif

<http://lesmax.fr/15HpEtM>

La steppe infinie, d'Esther Hautzig

<http://lesmax.fr/1etLTKx>

Taille 42, de Malika Ferdjoukh

<http://lesmax.fr/17JJGrp>

Voyage à Pitchipoï, de Jean-Claude Moscovici

<http://lesmax.fr/19ymNXe>

L'été américain, de Jean Joubert

<http://lesmax.fr/19ymQIY>

Les cheveux de la poupée, d'Eva Almassy

<http://lesmax.fr/1aWTUrx>

À la guerre comme à la guerre, de Tomi Ungerer

L'auteur

L'école des max a posé quelques questions sur son livre à l'auteur, Julia Billet.

Max : Comment est née cette histoire ?

Ma mère a été une enfant cachée pendant la guerre. Elle a fréquenté, pendant un temps de son adolescence, la Maison de Sèvres, lieu de vie et d'expérimentations en termes de pédagogie. Lieu d'humanité(s), aussi, dirigé par un couple engagé dans la résistance. Ma mère a toujours aimé faire des photos. Depuis quelque temps, je travaille moi-même sur des projets d'écriture avec un photographe et j'ai découvert beaucoup de la photographie et de son histoire au travers de cette collaboration. Alors, je suis partie de tous ces faits et j'ai inventé une histoire qui s'inscrit dans l'Histoire, et dans ma mythologie familiale aussi. J'ai mêlé des anecdotes entendues et des anecdotes inventées. J'ai créé un personnage, j'ai pris appui sur d'autres personnages ayant existé, et j'ai cousu, décousu, rapiécé, brodé : j'ai écrit et laissé les mots m'entraîner dans leur propre histoire, sans toujours savoir où ils m'emmenaient. Je suis partie de faits puis j'ai laissé l'écriture prendre la main.

Max : Le roman montre une réalité brutale, malgré la présence de nombreuses images positives. Êtes-vous malgré tout de nature optimiste ?

La réalité du monde est souvent brutale, je suis blessée au quotidien par le manque d'humanité, la souffrance, l'injustice, que je lise le journal ou prenne le métro... En même temps, je suis foncièrement dans l'appétit de la vie, de la joie, de l'amour, de la fraternité, du rire. Ma vie est faite de tout cela, comme pour beaucoup, j'imagine : de la tristesse, de la douleur, et de la force, du désir. Ce roman-là qui parle de guerre, de disparition, de vide, de désespoir, parle aussi de paix, de création, d'espoir, de projets, d'amouuuuur... parce que la vie est comme ça, et que je parle seulement de la vie. Je n'écris pas pour rassurer les jeunes lecteurs, j'écris comme je vis, avec cette même envie, parfois cette tristesse, cette peur et ce désir qui me pousse à chercher, à me poser, à chanter et écrire...

Max : Comment développeriez-vous cette phrase qui pourrait synthétiser votre roman : "Une image pour se souvenir" ?

Une image pour se souvenir du chemin parcouru d'un temps à un autre temps ; pour se souvenir que l'humanité reste entière chez des êtres qui choisissent le camp de résistance à l'oppression, à l'injustice, au discours dominant, à la loi, parfois (je pense à ces hors-la-loi d'aujourd'hui qui donnent à manger aux sans-papiers ou bien les cachent, sans autre souci que d'aider à vivre un homme, une femme, un enfant) ; pour se souvenir aussi que la mort fait partie de nos vies, mais avant tout et surtout que la vie fait partie de nos vies.

Une image pour se souvenir... qu'une image peut-être poétique, mystérieuse, porter en elle les ombres et la lumière, et qu'elle peut transformer le monde.